

Une Vie de Prière Équilibrée – 4^{ème} Partie

Ronald Weinland

11 juillet 2020

Nous continuons aujourd'hui avec la série intitulée *Une Vie de Prière Équilibrée* avec maintenant la 4^{ème} Partie.

La semaine dernière dans la 3^{ème} Partie, nous avons fini en discutant de la portion du schéma de prière que Christ nous a donnée, parlant de faire la volonté de Dieu. Et c'est dans ce contexte que nous avons abordé les questions sur les préparatifs de la Fête. Un peu plus tard dans un autre passage, nous allons commencer à discuter de ces préparatifs, sous un autre aspect de ce schéma de prière.

Mais ce passage se trouve dans **Matthieu 6:10** où on nous dit, **Que Ton règne vienne, Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.** Bien sûr chacune de ces lignes pourrait être prise séparément pour faire l'objet de plusieurs sermons, mais ça ne servirait à rien. Nous examinons ce schéma un peu plus en détail que nous ne l'avons fait dans le passé, parlant des choses qui y sont incluses, mais c'est tellement riche et tout est centré sur une relation avec Dieu. Ça nous montre comment développer et progresser dans une relation avec Dieu, soulignant ce que Dieu veut que nous puissions voir et comprendre dans cette relation, et c'est en grande partie centré sur le fait que nous devons nous examiner et réaliser, comprendre que dans tous les cas, ce qui est en nous doit changer, si nous voulons avoir une bonne relation avec Dieu.

Et donc, nous sommes en mesure de converser avec Dieu, de discuter de ces choses avec Dieu, parce que c'est ce qu'Il recherche. Et c'est au travers de ce processus qu'Il va nous aider encore plus, alors que nous le Lui demandons, parce que toutes ces choses sont aussi centrées là-dessus, le fait de demander de l'aide à Dieu. Parce que nous ne pouvons pas changer, cette pensée ne peut pas changer sans l'aide de Dieu. C'est une question spirituelle.

Et donc nous continuons dans Matthieu 7:21 pour discuter des choses qui concernent la volonté de Dieu. Et là encore, les gens ont parfois des idées bizarres, des idées loufoques sur ce schéma de prière, imaginant ce qu'il peut bien vouloir dire. Les gens du Christianisme traditionnel le répètent et ils perdent ainsi toute la profondeur et la signification que Christ avait voulu transmettre pour Son peuple, pour tous ceux qui allaient être appelés, pour avoir cette relation et cette communion.

Alors comment se peut-il vraiment que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel? Nous apprenons ça. Nous apprenons ce qu'est Sa volonté. Il nous dit ce qu'est Sa volonté, Son dessein pour nos vies, comment nous devons vivre nos vies, ainsi on doit examiner sincèrement et profondément nos vies, pour nous assurer qu'elles soient dans l'unité avec Lui. Voilà de quoi il s'agit. Il s'agit d'apprendre à faire la volonté de Dieu.

Matthieu 7:21 – Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! N'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux. Et là encore, quand je lis des choses comme ça, ça me rappelle ce qu'enseigne le Christianisme traditionnel sur ces choses, sur le Royaume de Dieu ou le Royaume des Cieux, le fait que c'est dans votre

cœur et c'est ce que vous ressentez. C'est ce que vous pouvez penser dans votre relation avec Christ et avec Dieu. Et c'est comme du sirop trop sucré...

Parce qu'ils ne comprennent pas. Ils ne saisissent pas le dessein de Dieu. Ils n'ont pas cette compréhension de la vérité que vous avez.

Et donc pour nous, ces choses sont très, très importantes. Et Dieu nous montre clairement ici, Christ dit très clairement, que de faire ces choses machinalement, rien qu'en parlant à Dieu, disant "Seigneur, Seigneur", ne veut pas dire que vous allez avoir une bonne relation avec Dieu.

Nous voyons ça partout dans le monde. Les gens répètent les mots de cette prière constamment, et ça ne veut plus rien dire. Même dans l'Église de Dieu, le fait que quelqu'un va dire ces choses machinalement, ne veut pas dire qu'un changement va avoir lieu dans leur vie.

Parce que le but de tout ça, c'est de changer. Il s'agit dans tout ça d'une transformation de notre manière de penser. Il s'agit d'une transformation de notre mentalité. C'est ce qu'il montre clairement ici. "Mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." Voilà ce qui compte. C'est ce qui est important. Et donc nous apprenons ça. Nous apprenons à juger ce que nous pensons. Nous apprenons à penser à nos jugements. Et ainsi de suite.

Et donc la raison pour laquelle nous parlons de ces questions, sur la manière différente dont nous allons célébrer la Fête de cette année, il nous a fallu nous concentrer sur la manière dont le gouvernement de Dieu fonctionne dans l'Église. C'est donc aussi quelque chose que nous apprenons. Nous apprenons que Dieu œuvre d'une certaine manière et par certains moyens dans toute l'Église. C'est vraiment quelque chose que nous devons apprendre.

Et franchement, j'avoue que pour le peuple de Dieu, ça a été un très long processus, parce que ça me fait penser à la période de Philadelphie, dont j'ai vécu une grande partie, et puis tout Laodicée, qui a franchement vu les gens très faibles dans ce domaine. C'est la première chose attribuée à ce que M. Armstrong a enseigné à l'Église; la première vérité, à cet égard, qui lui fut attribuées des 18 vérités. Et je pense que c'est très approprié, parce que sans elle, sans commencer avec ça, nous n'allons pas pouvoir progresser – si nous ne savons pas comment Dieu fonctionne dans nos vies. Et le gouvernement en est une très grande partie, comment Dieu œuvre.

Et vous voyez ça même dans le monde, le fait que les gens sont incapables de saisir et de comprendre comment les choses devraient marcher. Il y a un ordre des choses. Et si vous vous soumettez à ça, c'est bon. Sinon, les choses vont être plutôt dures pour vous.

Et à partir de là, nous pouvons avancer en apprenant comment être dans l'unité avec la volonté de Dieu et l'importance de prier sur ces questions.

Luc 22, un autre compte rendu. Nous pouvons vraiment apprendre beaucoup sur ce sujet, évidemment, comme nous allons le voir ici. **Luc 22:39 – Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers. Ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit: Priez, afin que**

vous ne tombiez pas en tentation. Donc là encore, on se retrouve ici dans la dernière nuit qu'il a passé sur la terre, la dernière nuit de sa vie. Il était allé sur la Montagne des Oliviers, il allait prier tout seul et revenait vers les disciples, continuant à enseigner.

Là encore, leur disant, **Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.** Il faut bien comprendre que c'est opposé à faire la volonté de Dieu. Nous allons traverser des épreuves. Nous allons rencontrer des tests. Mais ce qui est important à comprendre dans tout ça, c'est que nous voulons être unifiés à ce qu'est la volonté de Dieu. C'est ce qui compte. Et donc il ne s'agit pas de ne pas avoir d'épreuves, de ne pas rencontrer de difficultés... Parce que ces choses sont écrites d'une telle manière, ou traduites d'une telle manière, qu'elles sont parfois plus difficiles à saisir, mais avec ce que Dieu nous a donné de comprendre, nous savons de quoi ça nous parle.

Et donc il ne s'agit pas de demander d'être délivrés des épreuves ou des difficultés dans notre vie, parce que nous savons que ça ne marche pas comme ça. Ça ne fait pas partie du plan de Dieu (dont nous allons parler un peu plus dans un instant). Mais si nous sommes confrontés à ces choses, dans le contexte de pécher, parce que c'est dans le contexte où vous faites ces choses dans le sens où votre nature humaine vous conduit à les faire, vous vous y laissez aller, vous y succombez, voilà le problème. C'est là que commence le problème.

Et c'est vraiment ce que nous voulons, prier pour ne pas succomber et nous laisser emporter par les épreuves et les difficultés que nous rencontrons dans la vie. Parce qu'elles arrivent continuellement. Elles nous arrivent régulièrement. Quelqu'un nous dit quelque chose que nous n'aimons pas, ou nous parle méchamment, peu importe ce que c'est, nous traite mal ou rudement, ou des choses comme ça, nous sommes alors mis à l'épreuve dans ce que va être notre réaction. Ce sont donc ce genre de choses pour lesquelles nous apprenons à prier. Si nous voyons certaines faiblesses, il nous faut alors apprendre à demander de l'aide pour ça régulièrement, en commençant ce jour, le fait que nous reconnaissons ce que sont nos numéro 2, 3, 1, 2, 3, 4, et à quel moment elles entrent en jeu.

Et ça continue en disant, **Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, disant: Père, si Tu voulais éloigner de moi cette coupe!** Et donc, c'est ce qu'il voulait. Et ce serait ce que voudrait n'importe qui dans un corps humain, dans cette vie humaine, particulièrement avec ce qu'il savait. Il savait ce qu'il allait devoir affronter, c'était tellement clair pour lui que nous ne pouvons même pas l'imaginer. C'était tellement réel dans sa pensée.

Donc là encore, nous n'aimons pas avoir à traverser des temps difficiles. Ça n'est pas marrant du tout. Et il est certain que tout le monde a déjà prié à un certain degré d'intensité au sujet de quelque chose comme ça, quand vous savez que quelque chose va arriver, vous voyez que les choses sont en train de se préparer d'une certaine manière, et vous priez. Vous ne voulez pas avoir à affronter certaines choses, mais s'il le faut, de manière à être modelés et façonnés, si c'est quelque chose qui fait partie de ce que Dieu est en train de faire dans votre vie, si c'est quelque chose que vous avez besoin de vivre... Parce que nous ne savons pas ce que nous avons besoin de vivre dans la vie, pour que cette chose ici dans la tête puisse changer. Dieu le sait. Il sait ce qu'il nous faut confronter et affronter à certains moments de notre vie, de manière à nous pousser, nous stimuler, nous encourager à poser parfois les dures questions de la vie. Ce sont souvent les décisions difficiles que nous prenons dans la vie, qui déterminent le chemin que nous

prenons. Nous avons alors besoin de l'aide de Dieu à ces moments-là, de manière à nous assurer d'agir selon ce qu'on nous dit ici, selon la volonté de Dieu.

Et on nous dit, **Père, si Tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, non pas selon ma volonté, mais la Tienne.** Et rien que ça, si nous pouvions nous efforcer à suivre l'exemple que Christ nous donne ici, nous forçant, nous poussant à nous examiner plus profondément, quand nous sommes confrontés à quelque chose de difficile.

La vie n'a jamais été censée être facile. La vie n'était pas censée être un mouvement descendant; comme avec les montagnes Russes, vous montez jusqu'en haut et puis vous redescendez. Il y a des hauts et des bas, c'est supposé être comme ça. Des moments difficiles, c'est dur, et puis des bons moments, des moments agréables – nous apprenons à vivre tout ça. C'est simplement que la nature humaine préfère avoir les bons moments tout le temps. Mais ça n'est pas réel, ça n'est pas la vie.

Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il priait plus instamment. Et là encore, nous ne pouvons pas comprendre ça, parce que nous n'avons jamais vécu, nous n'aurons jamais à vivre quelque chose comme ça, au degré et au niveau où il l'a vécu, à cause de l'esprit de Dieu en lui, la pensée qu'il avait, la Parole de Dieu faite chair. C'est quelque chose que nous apprendrons et découvrirons plus tard, quand nous serons dans la famille de Dieu. Mais nous pouvons essayer d'apprécier et de comprendre, qu'il avait une mentalité unique que Dieu avait mise en lui, quelque chose que Dieu lui avait donné, lui permettant de lire et de comprendre les écritures de l'Ancien Testament, de savoir ces choses. Peut-être beaucoup plus que nous pouvons imaginer, des choses que Dieu lui avait donné de voir dans sa pensée. Parce qu'elles étaient présentes dans sa pensée. Elles faisaient partie de lui.

Mais avec tout ce que Dieu avait dit qui allait lui arriver, il le savait. C'était pour lui très réel. Vivant dans un corps physique et sachant ces choses au degré où il les savait, est quelque chose de difficile à comprendre pour nous. C'est pour ça qu'il a commencé à transpirer des goûtes de sang, parce que ces choses étaient tellement réelles pour lui, il savait ce qu'il allait avoir à affronter, il savait ce qui allait arriver à son corps, sachant que de souffrir physiquement est une expérience pénible. Quand vous souffrez physiquement, ça n'est pas amusant. Mais quand vous savez à l'avance que ça va vous arriver, c'est comme si vous le ressentiez déjà, vous en sentez l'intensité, ce qu'il a vécu est vraiment incroyable.

Et donc, **Étant en agonie.** Ça n'était pas facile. C'était très dur. Avez-vous déjà été dans l'agonie à cause de quelque chose, c'est comme s'il y avait un nœud dans votre estomac? C'est ce qu'il ressentait, parce qu'il était humain, mais avec une pensée beaucoup plus avancée que la nôtre, quand nous avons l'imprégnation de l'esprit de Dieu et la connaissance que Dieu nous a donnée. Il était bien au-delà de ça.

Et donc, **Étant en agonie, il priait plus instamment.** Il avait besoin d'aide. Il voulait de l'aide comme nous devrions apprendre à la demander. Pour lui, c'était automatique. Il savait. Il nous faut apprendre que nous avons besoin d'aide. Il nous faut apprendre avec le temps que si nous voulons progresser spirituellement, si nous voulons rester sur nos gardes, si nous voulons vivre le mode de vie de Dieu, nous devons continuellement, jour après jour, demander l'aide de l'esprit de Dieu. Parce que sans ça, nous ne pouvons rien faire.

Nous ne pouvons rien faire tout seul. C'est toute l'histoire d'Israël. C'est pour ça que j'aime comment c'est écrit dans les écritures, comment Dieu a œuvré avec une nation pendant si longtemps. Ils ne pouvaient pas continuer à pratiquer Son mode de vie. Pas la loi physique, sans parler ce qui est spirituel. Regardez ce qu'on nous a chargé de faire. Non seulement nous ne devons pas violer la loi, dans le sens de notre manière d'agir physiquement, mais nous ne devons pas non plus le faire d'ici, dans la tête, parce que c'est là que tout commence, dans notre manière de penser aux autres.

Et donc là encore, ce que nous examinons ici est incroyable, dans le sens de ce qui est spirituel et que Dieu veut que nous arrivions à comprendre. C'est de ça qu'on nous parle ici, **il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.** Ça coulait de lui. Ça n'était pas qu'il transpirait beaucoup, ça contenait aussi du sang. C'est ce qu'on nous dit. C'est une meilleure manière de le traduire.

Verset 45 – Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et on nous dit, **de tristesse.** C'est en fait un mot qui veut dire "être en deuil". Ils étaient dans le deuil. Pourquoi? Ils ne comprenaient toujours pas ce qui allait lui arriver. Ils ne comprenaient pas que cette nuit-là, quelqu'un allait venir pour l'arrêter, il allait être battu sévèrement, au point que sa peau serait déchirée, même sur son visage, au point de ne plus pouvoir le reconnaître. Il savait qu'il allait avoir à affronter ça, mais les disciples n'avaient aucune idée qu'il allait mourir.

Ils n'avaient aucune idée qu'il allait être battu comme ça et qu'il aller donner sa vie, quand bien-même il le leur avait dit plusieurs fois, au cours des deux dernières semaines de sa vie. Ça ne leur venait pas à l'esprit. Parce que cette nuit-là, vous savez ce qu'ils lui ont demandé? "Quand ton Royaume sera-t-il établi?" Ils continuaient à lui poser la question, "Quand ton Royaume viendra-t-il?" En d'autres termes, "Quand vas-tu prendre les choses en main en tant que Messie?" Quand vas-tu faire ce que tout le monde voulait qu'il fasse, ce que tout le monde attendait qu'il fasse? Parce qu'ils pensaient qu'il allait s'emparer du gouvernement, que Dieu allait accomplir quelque chose pour que le gouvernement Romain ne les domine plus, mais qu'il soit lui, le Roi des rois. Incroyable.

Donc là encore, un mot pour tristesse, parlant d'être dans le deuil, un mot qui veut dire "être profondément troublé", ce qui décrit "une douleur mentale." C'est ce que le mot veut dire en Grec. C'est une douleur mentale. C'est une des pires douleurs qu'il y ait, quand vous avez mal là-haut dans la tête, dans ce que vous pensez, à cause de ce que vous avez à affronter.

Et il leur dit, aux disciples, **Pourquoi dormez-vous?** C'est donc l'exemple de ce qui leur arrivait physiquement. Ils étaient dans le deuil, parce qu'ils ne comprenaient pas pourquoi il disait ces choses, pourquoi il était... Ils ne l'avaient jamais vu comme ça. Ils sentaient qu'il se passait quelque chose, mais ils ne comprenaient pas. Ils savaient qu'il était tourmenté, ils pouvaient le voir. Ils pouvaient l'entendre. Parce qu'ils n'avaient jamais vu ça de lui avant. Et donc alors que cette communication s'intensifiait, ils voyaient ce qu'il faisait, ils ne l'avaient jamais vu faire ça avant, et il était très tard dans la nuit, c'était même aux petites heures du matin, et il allait prier et revenait vers eux, priant pendant de longues périodes. Ils étaient très troublés parce qu'ils le voyaient tourmenté.

Et donc ils dormaient **et il leur dit...** Et donc cette situation les avait épuisés. **Et il leur dit: Pourquoi dormez-vous?** Bonne question, parce que c'est ce que tous les gens du peuple de Dieu doivent apprendre

– ne vous endormez jamais! Comme ce qui est arrivé à Laodicée, c'est la leçon de Laodicée, s'endormir. C'est ce qui est arrivé.

Levez-vous et priez... C'est ce qu'on nous communique continuellement dans les écritures, l'importance de faire ce que nous devons faire, nous lever pour être à la hauteur de l'occasion, de l'appel que Dieu nous a offert, faire ce qu'il nous faut faire pour développer et approfondir une relation avec Dieu, afin de recevoir l'aide dont nous avons besoin pour conquérir et surmonter, pour progresser et pour changer.

Et donc, **Levez-vous et priez!** Continuellement! Ne laissez jamais tomber ça dans votre vie. C'est un exemple simple à cet égard, pour montrer quelque chose de continu dans la vie de quelqu'un. **...afin que vous ne tombiez pas en tentation.** Parce que si vous ne le faites pas, vous n'allez pas recevoir l'aide dont vous avez besoin. Et il n'est pas question de "ne pas tomber dans la tentation", il est plutôt question de ce qui va arriver en conséquence de ça. Nous allons revenir à ça dans un instant.

Comme il parlait encore, voici, une foule arriva; et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, marchait devant elle. Il s'approcha de Josué, pour lui donner un baiser. Un baiser de trahison.

Incroyable. Censé être votre ami. Supposé être celui qui apprenait de vous, votre disciple, c'est lui qui tenait la bourse, qui en avait la charge, et c'est lui qui vous trahi. Bien sûr, Christ savait tout ça. Mais là encore, il nous faut tirer les leçons de ce genre de choses, comprenant que de ne pas vivre ce mode de vie, de ne pas répondre aux bénédictions qu'on nous a donné, que... Ça me fait penser à l'homme du péché, au fils de perdition qui s'est tourné contre Christ. Nous avons eu des milliers et des dizaines de milliers de gens qui se sont tournés contre Christ. Ça a été comme ça depuis que l'Église a été fondée en l'an 31 ap-JC. Des milliers et des milliers et des milliers de gens. Seul quelques-uns ont réussi à tenir au fil du temps, au cours des 2000 ans passés. Incroyable.

C'est pour ça que ça nous a vraiment éduqué, on a vraiment appris et compris ce qu'allaient être les choses pendant la période du Grand Trône Blanc, parce que nous en avons dans le temps une conception totalement erronée, le fait de croire que la grande majorité des gens allaient être sauvés à cette époque, mais ça n'est pas vrai du tout. Parce que nous avons des choix à faire. Et nous avons tous un passé, les gens viennent de toutes sortes de passés dans leurs vies, et à cette époque-là ils seront toujours les mêmes et voudront toujours faire les mêmes choses. Et il est possible que la grande majorité... Mais je ne devrais pas dire la grande majorité, mais ça pourrait être le cas, mais il y aura vraiment énormément de gens qui ne voudront tout simplement pas du mode de vie de Dieu. Incroyable.

Continuons, 1 Pierre 4. Allons voir ce passage. Là encore, tout ça concerne le même passage où il a dit "Celui qui fait la volonté de mon Père", c'est ceux-là. Parce qu'il nous faut apprendre à faire ça. Il faut que ça fasse partie de notre façon de penser, de notre mentalité, si nous voulons progresser et avec le temps, finir par faire partie de la Famille de Dieu. Voilà ce que veut dire de faire partie du Royaume de Dieu.

1 Pierre 4:17 – Car c'est le moment... Tant de choses ont été écrites sans que les gens ne comprennent ce qu'elles voulaient dire. Les gens qui traduisaient ça, n'avaient pas l'esprit de Dieu, bien que Dieu les ait aidés dans bien des occasions. Mais dans bien des cas, Il a laissé les choses comme elles étaient, pour que les gens prennent toutes sortes de directions, et tout ça pour une bonne raison. C'est très semblable à ce que faisait Christ en donnant des paraboles. Ce sont des choses qui ne peuvent être révélées que quand

l'esprit de Dieu est donné à quelqu'un. Et donc, en apprenant ce qu'est le dessein et le plan de Dieu, nous progressons dans ces choses et nous comprenons ce qui est écrit, même quand c'est mal traduit.

On nous dit, **Car le moment**, comme ça devrait être traduit, **du jugement doit commencer par la maison de Dieu.** "Car le moment." Quel moment? C'est bien sûr le moment où vous êtes appelés. C'est quand vous êtes appelés que le jugement commence. C'est à ce moment-là qu'il commence. Donc quel que soit l'époque où vous vivez, c'est à ça que vous êtes soumis. Ça commence, c'est dans... Ça n'est pas encore dans le monde, c'est dans la maison de Dieu, c'est dans l'Église de Dieu.

Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? Nous apprenons ça. Nous réalisons beaucoup de choses avec ça. Tout d'abord, ils ne peuvent rien y faire, nous savons donc ce que sera la fin. A moins que quelqu'un soit pardonné du péché, c'est la mort, la mort pour toujours. Mais nous apprenons aussi par le dessein de Dieu et le plan de Dieu, qu'Il a préparé une place pour les gens – le Grand Trône Blanc – pour une époque, en gros, où la grande majorité des gens qui n'ont pas connu Sa voie, en auront alors l'occasion, quand ils entreront alors dans le jugement, ce sera leur moment et le jugement sera sur eux.

Et donc là encore, et ce sujet reste grandement ouvert pour que nous puissions y mettre... Dieu nous bénis de pouvoir rassembler les éléments pour comprendre, comme le disait M. Armstrong, de trouver la place pour chaque pièce du puzzle. Et plus nous avançons dans le temps, plus Dieu nous révèle d'autres pièces, plus l'image générale devient claire.

Verset 18 – Et si le juste, et le mot "avec peine" n'est pas une bonne traduction. C'est un mot qui veut dire, "par des difficultés ou un travail dur". Voyez? **Et si le juste est sauvé par un travail dur et des difficultés...** En d'autres termes, ça n'est pas censé être facile. C'est supposé être dur. C'est censé être difficile à tout égard. La vie physique, Dieu nous a fait humain, pour que ce soit difficile. Il ne pouvait pas nous créer esprit – Il ne pouvait pas le faire – pour produire Elohim. Ça ne peut pas marcher comme ça. Parce qu'alors, nous voyons le domaine angélique. Pour avoir le libre arbitre. Voilà comment ça commence de manière à devenir beaucoup plus grand, dans le sens de faire partie de Sa famille. Parce que cette pensée en nous, doit se transformer et changer, avant qu'on puisse lui donner ce genre de pouvoir.

J'aime beaucoup comment M. Armstrong expliquait ça. En paraphrasant ce qu'il disait, le seul à qui on peut faire confiance à travers le temps, c'est Dieu. Pour que nous puissions faire partie de cette famille, il faut que nous puissions devenir une part intégrante d'un seul esprit avec Dieu. Il faut que quelque chose arrive et change ici dans la tête, avant qu'Il puisse nous donner ce genre de pouvoir. Parce que nous voyons les preuves de ce qui est arrivé dans le domaine des anges. Et d'avoir quelque chose de beaucoup plus grand? Ce que Dieu nous a offert est vraiment incroyable.

Si le juste est sauvé par un dur travail et des difficultés, que deviendront l'impie et le pécheur? Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs vies au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien. Donc là encore, c'est ici, dans la tête, il s'agit de la volonté de Dieu, de faire la volonté de Dieu et de nous efforcer à vivre comme ça. C'est très bien écrit, parlant du Créateur fidèle et du plan que Dieu a. Dieu est fidèle. Nous, en tant qu'êtres humains, ne le sommes pas.

Chaque fois que nous péchons, évidemment même dans l'Église, nous sommes infidèles. Nous cherchons donc à changer, et la manière de faire ça, c'est par une relation avec Dieu, en nous écriant pour avoir Son esprit, pour recevoir l'aide dont nous avons besoin. Parce que nous ne pouvons pas le faire tout seuls.

Nous retournons maintenant à l'esquisse de la prière dans **Matthieu 6:10**, continuant avec la ligne suivante, **Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme aux cieux**. Il est donc question, comme dans les cieux, en d'autres termes, à ce que Dieu veut à partir des cieux. Il nous faut donc être dans l'unité avec ça et suivre cet ordre des choses. Voilà de quoi il s'agit. C'est comme ça que ça se fait sur la terre – il faut demander ce qu'est la volonté de Dieu – selon Celui qui est dans les cieux. C'est à lui que ça revient.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous comprenons qu'il ne s'agit pas là de prier autour d'un repas, du fait qu'il nous soutient dans nos vies physiques. Nous apprenons à en être reconnaissants, ce qui s'étend à tout ce que Dieu nous a donné dans la vie physique, ça comprend ça aussi. Mais de le limiter à ça ou de se concentrer là-dessus, c'est complètement déséquilibré et très malsain quand vous voyez ce que le monde en a fait.

Et donc, Dieu nous a béni de comprendre que Christ nous communique quelque chose de spirituel et qu'il s'agit de lui. Nous en avons parlé dans la *1^{ère} Partie*, et donc nous comprenons qu'il s'agit là de quelque chose sur notre vie spirituelle et qu'il s'agit d'être nourrit spirituellement. Nous avons besoin d'être nourrit spirituellement. Nous avons besoin de l'esprit de Dieu. Sans Son esprit, nous ne pouvons rien faire, rien de profitable, rien de bon.

Et dans ce domaine, parfois je pense à – je vais juste vous parler de la Fête – nous sommes maintenant arrivés au point où il y en a certains, vous savez, qui ont commencé à préparer des messages pour la Fête. Moi, pas encore. Je suis sur le point de commencer. Mais avec mon prochain voyage. Je m'en sors beaucoup mieux parfois quand je voyage, quand je suis loin de tout, ce qui me permet de me concentrer beaucoup mieux sur les messages. Et donc, quand on va aller vers l'ouest, les visites, les déplacements que nous allons faire dans ces régions, je vais me concentrer là-dessus. Et je ne sais pas où en sont les autres, mais ils n'en sont pas loin, parce qu'on vient juste de leur dire de commencer.

Donc là encore, on veut être nourris et nous en parlons chaque année. On veut être nourris spirituellement, c'est pour ça qu'on fait partie de tout ça. Nous prions pour... Parce que ce que nous allons recevoir spirituellement des messages, va en grand partie dépendre, parce que Dieu mesure ça en nous, c'est ce qu'on nous a dit, c'est ce qu'Il nous dit – c'est pour ça que c'est transmis par l'Église – et Il nous fait savoir que nous devons prier à ce sujet. Parce que nous attendons ça avec impatience, nous réalisons combien il est important pour nous d'être nourris spirituellement. Et ce que nous allons en recevoir, au degré où nous allons recevoir certaines choses, est directement lié à ça, à savoir combien nous nous impliquons. Parce que c'est simplement comme ça que Dieu œuvre avec chacun d'entre nous.

Et donc, les messages, bien sûr, pour inspirer et bénir ceux qui les veulent. Nous voulons de l'aide. Pour ceux qui les prépare, nous voulons de l'aide, nous nous tournons vers Dieu, nous savons que nous ne pouvons pas... Nous savons qu'il faut que ça vienne de Dieu. C'est pourquoi nous demandons à tout le monde de prendre part à ça, pour que l'Église prenne part à tout ça, en priant pour ces choses, parce que

c'est maintenant le temps où nous commençons à nous centrer là-dessus, parce que certains de ces sermons doivent être enregistrés à l'avance, et ils doivent tous, ou tout au moins être prêts au niveau des thèmes et des sujets, même si ce sont des esquisses, pour qu'ils puissent être tous traduits, afin que ceux qui sont aux Pays-Bas, et dans d'autres régions, ceux qui parlent l'Espagnol, essentiellement, puissent les lire et suivre les sermons quand ils seront donnés. Et donc, il faut faire tout ça à l'avance.

Mais quand nous serons réellement assis à écouter tout ça, Dieu va vraiment nous bénir selon la mesure que nous y avons investi. Extraordinaire! C'est vraiment quelque chose à quoi vous devez penser et pourquoi vous devez prier beaucoup plus profondément.

Mais bon, pendant que nous sommes sur ce sujet je voulais mentionner ça. Pas seulement pour ceux qui sont en train de les préparer et tout ça... J'ai pensé vous lire le premier mail que Wayne m'a envoyé. Parce que cette année, les choses sont différentes. C'est la première fois que la Pâque a été célébrée différent. Nous vivons à une époque unique. Et maintenant, la Fête des Tabernacles, les Trompettes et les Expiations, qui en gros vont elles aussi être célébrées par la plupart d'entre nous d'une manière un peu spéciale, comme nous ne les avons jamais célébrés avant dans cette âge moderne, comprenant Philadelphie, Laodicée et après. Nous vivons donc à une époque incroyable, parce que nous nous approchons de plus en plus de ce qui va transparaître des choses qui sont en train d'arriver très rapidement. Nous sommes en train de les vivre. Nous les traversons. Les choses ne vont pas s'améliorer; elles vont empirer beaucoup plus avant de s'améliorer.

Mais bon, il dit, "Dû aux nouvelles restrictions du virus à Victoria, ce qui comprend tous les frères qui sont à Melbourne", il dit, "et qui sont maintenant sous confinement pendant six semaines..." Certaines régions réagissent différemment, la réaction des gouvernements quand les choses commencent à s'enflammer est différente d'une région à l'autre... C'est donc ce qui est en train d'arriver là-bas. Et il dit, "Il nous a fallu annuler toutes les réunions de Sabbat depuis maintenant six semaines." Et donc il n'y a absolument aucune réunion organisée, et ça a aussi affecté son accès à la salle où normalement il fait ses vidéos, où il film à l'avance ses vidéos. Et donc, il ne peut plus faire ça, il lui faut donc le faire chez lui, il n'est pas installé comme je le suis chez moi, avec tout le matériel déjà disponible, mais il va maintenant avoir à le faire chez lui à cause de ça.

Donc là encore, des choses pour lesquelles il serait bon de prier, pour la préparation des messages, pour qu'ils puissent être inspirés et les finir. J'ai pensé donc qu'il serait bon de vous lire ça, juste pour vous montrer ce qui leur arrive là-bas, parce que comme il le dit, "New South Wales". Ce que je crois être la région de Sydney et remontant la côte, du côté est de l'Australie, Victoria et plus au sud, là où se trouve Melbourne et tout ça, c'est là où ils sont. C'est de ça qu'il parle concernant Victoria. Et il souligne le fait que les frontières ont été fermées.

Et donc, vous voyez que maintenant, dans toutes les régions du monde et dans les états qu'ils ont en Australie, la situation s'est compliquée, vous voyez ce que les gens ont à subir. Au Canada, les provinces et tout ça, si vous vous avez besoin de voyager, ces choses sont devenues très difficiles pour les gens. Mais bon.

Mais je voulais aussi mentionner au sujet de la Fête, comme nous en avons parlé, c'est une question de faire la volonté de Dieu, ça fait partie de notre volonté d'être nourris, le pain de vie et tout ça, dont nous avons parlé dans la *1^{ère} Partie*, ce qui est un peu maintenant la continuation de tout ça. Je voulais donc vous lire ça pour que tout le monde puisse l'entendre en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Europe et tout ça, pour que tout le monde puisse savoir ce qui se passe. Parce qu'ils ne reçoivent pas les annonces. C'est pour ça que je fais exprès d'en parler pendant le sermon comme je l'ai fait le Sabbat dernier.

Mais bon, tout le monde ici sait que le site de Cincinnati a maintenant été annulé aux États-Unis, et en conséquence, tout le monde est en train de recevoir des notifications d'annulation, vous les avez probablement déjà reçus, vous montrant que là où vous pensiez aller, en fait, vous n'y allez pas. Si vous y allez, vous allez probablement payer un prix beaucoup plus élevé, parce que c'était basé sur un accord, et même si certains pouvaient y aller, ils ne pourraient pas y rester, parce que nous avons signé un accord basé sur un groupe de gens plus important, pour avoir ce genre de prix. Bien que les choses aillent tellement mal en ce moment, que vous pourriez peut-être obtenir un prix réduit. Les choses vont très, très mal, c'est de la folie.

Mais bon, en conséquence du fait que Cincinnati a été annulé, le Canada a été annulé et donc l'Australie a été annulée. Ils ont été obligés de faire ça, ils ont été annulés en Australie à cause des restrictions imposées maintenant entre les différents états, il est donc impossible de planifier efficacement, vous ne pouvez rien prévoir à l'avance. Ils vont donc avoir trois lieux de réunions différents. Je crois que c'est New South Wales, Victoria et il y en avait un autre. Le nom m'échappe. C'est un peu plus au nord, c'est Brisbane. Je n'arrive pas à me souvenir du nom de l'état. Quelqu'un le sait? Queensland. Mais bref, je crois qu'ils vont maintenant se réunir dans ces trois régions, des groupes plus petits, évidemment, dans chacun de ces endroits.

Il a fallu totalement annuler le Canada, parce qu'ils n'ont même pas rouvert l'hôtel, et parce que je n'ai pu parler à personne là-bas. Mais ça a rendu difficile le déplacement entre les provinces, on attendait avec impatience de commencer à planifier tout ça, mais il semble que maintenant la porte est totalement fermée, parce que ça n'est vraiment pas judicieux à faire. Si quelque chose arrive là-bas à l'un d'entre eux, pendant qu'ils se réunissent, il leur faudra tous rester en quarantaine à leur propre frais, d'après ce que je comprends, pendant 14 jours. On peut dire que ça n'est pas un bon plan. Et si c'était le cas?

Mais bon, ainsi les gens vont simplement la célébrer par eux-mêmes, que ce soit là-bas ou aux États-Unis et dans les autres régions. Je vous dis ça parce que dans certains cas, les gens pourront peut-être réserver un Airbnb, faire quelque chose par eux-mêmes, peut-être une salle de réunion dans un hôtel s'ils peuvent le faire, peut-être pour le premier jour et le dernier jour. Je laisse ça aux gens, pour décider ce qu'ils veulent faire entre eux dans les régions variées et comment ils vont s'y prendre. Ce qu'ils vont faire en Australie a déjà été déterminé, Wayne s'en est occupé. C'est pareil en Nouvelle-Zélande, ils sont obligés de rester là-bas.

Mais, quelle que soit la région où vous êtes, si dans certains cas les gens peuvent se réunir pour le Sabbat, quelques-uns ou plus, ça dépend de combien vous êtes dans votre région. Mais nous ne voulons pas que vous alliez vous réunir dans d'autres régions, à moins que ce soit pour des circonstances particulières. À moins que vous le demandiez à l'avance, pour une raison ou une autre, comme par exemple de venir à

Cincinnati, s'il y a... Je connais une famille en particulier, pour des raisons de famille et tout ça, bien sûr. Mais nous ne voulons pas de grands rassemblements. On évite ça.

Et donc là encore, tout ça n'est pas normal. Il vous faut en quelque sorte suivre le flot. Si vous connaissez quelqu'un qui fait quelque chose, des amis ou peu importe, qui sont proches de vous et que vous voulez vous joindre à eux, être ensemble dans une certaine région, alors, en gros, il vous faut organiser ça entre vous.

Je vais juste le redire encore une fois, je ne veux pas qu'une foule de gens vienne ici à Cincinnati, parce que les gens savent que le groupe va encore se réunir tout au moins pendant le premier et le dernier jour. Nous n'avons pas encore décidé à 100% ce qui va se passer pendant les autres jours, mais il se peut qu'on ne se réunissent pas, juste pendant ces deux jours.

C'est simplement que c'est une époque très inhabituelle. Et je veux aussi parler du cas où, parce qu'on m'a posé la question, et que faire si quelqu'un va par exemple, à l'université, au collège, est-ce qu'ils pourront assister à leur classe s'ils continuent, s'ils sont... Dans ce cas-là, c'est très particulier. Normalement, tout le monde s'efforce d'aller assister à une Fête organisée, quoi qu'il arrive, qui que vous soyez. Si vous êtes dans votre région à cause de ce qui se passe et que vous travaillez, vous allez à l'université, au collège, peu importe ce que c'est pendant la journée, et pourtant vous prenez le temps nécessaire, parce que si vous ne prenez pas le temps nécessaire pour écouter le sermon, alors vous ne devriez pas le faire. Ça devrait être votre priorité, aussi-bien que les sermons au cours de la Fête. Évidemment, les Grand Jours au début et à la fin de la Fête qui ont lieu pendant le Sabbat hebdomadaire, c'est vraiment unique cette année.

Là encore, c'est un peu différent de ce que nous pouvons faire normalement, mais vous devez juger ces choses et prier pour ces choses par vous-mêmes, d'accord? Dans certain cas, il vaut mieux fuir le monde, rester à l'écart du monde et s'efforcer de célébrer la Fête du mieux que vous pouvez. Mais d'un autre côté, je ne dis pas que vous êtes totalement limités dans certains cas. Il va vous falloir juger ces choses par vous-mêmes.

En gros, quoi qu'il arrive, j'essayerai d'être avec des gens, soit avec votre famille, si vous ne pouvez pas être avec quelqu'un d'autre. Si vous pouvez vous réunir avec quelques-uns d'entre vous, c'est un plus. Mais là encore, il vous faudra peser ces choses de vous-mêmes et prier à ce sujet, cherchant à faire la volonté de Dieu, voyez? On ne vous dit pas ce que vous devez faire; vous devez le faire entre vous et dans votre relation avec Dieu, okay, pour savoir comment vous allez la célébrer, sans aller juger les autres dans leur manière de le faire. D'accord? Il faut que tout le monde fasse attention à ça, parce que vous serez jugés selon ces choses, et nous tirons des leçons importantes dans tout ça.

Si dans certaines régions quelques-uns d'entre vous peuvent se réunir, certains prévoient de louer un Airbnb, une pièce ou un salon un peu plus grand pour pouvoir se rassembler et regarder les sermons ensemble. Vous pouvez faire ça. Si ça peut marcher pour vous, super. Cependant, quoi que vous fassiez, assurez-vous de le faire en toute sécurité, pas bêtement.

Parmi ceux qui ne devraient peut-être pas prendre part à une réunion locale, sont ceux qui en premier lieu, ne devaient pas s'inscrire à un site de Fête à cause de problèmes de santé. Vous savez, ceux qui ont dû

diabète, des maladies cardiaques, des maladies respiratoires, dans tous ces cas, vous faites preuve de sagesse dans tout ça si vous faites très attention. Là encore, ça dépend de ce que vous voulez vivre et connaître dans la vie. Nous sommes tous différents, chacun de nous est unique, et nous sommes tous responsables des choix que nous faisons, mais tout est lié à une relation avec Dieu.

Nous sommes dans une situation unique et on ne nous dit pas qu'il n'y a qu'une seule manière de faire ça. Vous devez juger par vous-mêmes, parce que nous sommes tous dans des situations qui sont très différentes les unes des autres.

Je voulais aussi parler du site du Canada, que d'après ce que je comprends, ces réservations ont aussi toutes été annulées. Mais pour tout le monde, peu importe, sauf pour les États-Unis et l'Embassy, parce qu'ils vont s'occuper de ces réservations... Nous avons fait ça dans le cas où quelqu'un se trouverait à faire quelque chose d'autre, et oublié, et seront alors forcés de payer le premier jour, quel que soit ce que vous avez déjà engagé avec votre carte de crédit. Mais maintenant, tous les paiements ont été annulés, nettoyés, vous n'avez plus à vous en inquiéter.

Vous devriez recevoir un mail de confirmation. Si vous n'avez pas reçu de mail d'annulation, alors c'est votre responsabilité de les contacter et de dire, "Je sais que plusieurs d'entre nous ont reçu ça, mais pas moi. Est-ce que ma réservation a été annulée?" C'est votre responsabilité, okay?

C'est la même chose avec ceux d'entre vous qui sont au Canada. Vous devez vous assurer que votre réservation a bien été annulée. Si vous n'avez pas reçu de notification de l'hôtel, vous devez les contacter pour leur faire savoir que vous voulez annuler votre réservation. Et ainsi de suite.

Le seul endroit où il est possible et peut-être pas, mais il est possible que nous ayons un site de Fête "normal", dans le sens de ce qui pourrait être normal, c'est au Pays-Bas. Et nous ne le savons pas encore, mais notre plan c'est toujours d'aller là-bas, avec d'autres, et si ça marche, super. Sinon? Avec toutes ces résurgences qui ont lieu un peu partout, il se peut très bien qu'ils ne permettent personne des États-Unis d'entrer en Europe, comme ils l'ont déjà décidé, quoi, une ou deux semaines de ça, qu'ils ne laissent pas encore entrer les Américains. Et donc il nous faut attendre et voir.

Et dans tout ça, je voulais dire quelque chose d'autre. Dans toute cette situation, beaucoup d'entre vous ont perdu de l'argent après avoir changé ou annulé vos réservations pour la Fête. Je crois que tout le monde a perdu quelque chose d'une manière ou d'une autre. Et parfois, ça peut mettre les gens à l'épreuve dans ce qu'ils pensent. Rappelez-vous, Dieu aurait pu s'occuper de tout ça, on aurait tous pu aller à différents sites de Fête, mais Il ne l'a pas fait. Rappelez-vous aussi que c'est la dîme de Dieu, les fonds qu'Il vous a donné pour aller célébrer la Fête. Ça n'est pas votre argent, c'est Dieu qui vous l'a donné pour que vous vous en serviez spécifiquement pour la Fête des Tabernacles ou pour les Jours Saints, les Grands Jours. Voilà à quoi elle sert.

Parfois vous rencontrez des difficultés avec ça, ce qui ne devrait pas du tout être une difficulté. J'essaie de donner un équilibre avec ça pour que tout le monde y pense. Nous ne savons pas ce qui va se passer ou s'il y aura une Fête l'année prochaine. S'il y en a une aux États-Unis, ça va être au même endroit, là où nous l'avons prévu, parce que c'est ce que nous avons convenus avec eux. Ce qui je pense est la bonne chose à

faire, du fait des problèmes qu'ils ont rencontrés et des problèmes que nous avons eus, aussi bien eux que nous, avons eu à faire des compromis et à nous ajuster. Et donc dans ce cas-là, nous leur avons dit que nous allons revenir l'année prochaine, si c'est possible.

Mais les gens peuvent mettre de côté ce qu'il reste de leur dîme pour l'année prochaine, si nous avons une Fête. Ça va être une Fête extraordinaire et très spéciale, si vous avez tout ça en plus, vous pourrez aider encore plus de gens, vous pourrez faire toutes sortes de choses. Et donc, c'est au cas où nous en avons une.

Je crois que ça met les choses dans une bonne perspective, mais il nous faut parfois nous rappeler des petits détails dans ces cas-là.

Et donc après cette question de chercher notre pain quotidien, de crier vers Dieu, parce que nous voulons être nourris, nous avons besoin de nourriture, nous prions... C'est pour ça que nous avons changé le format des réunions de Sabbat concernant les prières. Nous avons demandé aux gens de prier avant les réunions, parce qu'il s'agit de demander d'être nourri, pour recevoir ce dont vous avez besoin, particulièrement pendant la semaine. Chaque semaine nous avons besoin du Sabbat de Dieu. On a besoin de ce que Dieu va nous donner. Et il n'est pas question de simplement l'entendre, il est bien plutôt question de le comprendre ici dans la tête. C'est vraiment une question spirituelle dans une relation avec Dieu.

Et puis ça continue, **pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés**. Et avec le temps, nous découvrons beaucoup plus clairement ce que ça veut vraiment dire. Mais nous approfondissons ça toujours, puisque nous revisitons ce verset et Dieu continue de le clarifier.

Ce verset de **Luc 11:4** nous parle un peu plus directement (je vais juste vous le lire). On nous dit... Le verset ne dit pas simplement "dette" [comme dans la version Anglaise], on nous dit **Pardonne-nous nos péchés, comme nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense**. On ne nous dit pas quiconque a péché, on nous dit "quiconque nous offense". Qu'est-ce que ça veut dire? C'est un mot qui veut dire "celui qui nous doit quelque chose". C'est ce que le mot signifie vraiment. "...comme nous aussi nous pardonnons à quiconque nous doit quelque chose."

C'est écrit de telle manière, que ça devrait vous motiver à poser des questions pour savoir pourquoi c'est écrit comme ça. Ça devrait vraiment nous pousser à creuser un peu plus. Qu'est-ce que ça veut dire? De quoi s'agit-il? Et en examinant ça, ça devrait nous conduire à demander, "Est-ce que ça décrit principalement quelqu'un qui doit de l'argent à quelqu'un d'autre?" Est-ce que ça nous parle de ça? Pas du tout. Il s'agit... S'agit-il de pardonner une dette où un autre genre de compensation que nous pensons nous être dû, ou que quelqu'un nous le doit? Est-ce que c'est de ça qu'il s'agit? Non. Il ne s'agit pas de ça.

Vous savez, quand quelqu'un doit quelque chose à quelqu'un d'autre, il le doit. C'est quelque chose qu'il faut payer, que ce soit pour quelqu'un dans l'Église ou quelqu'un dans le monde, peu importe. Vous savez, si vous avez une petite société et que quelqu'un vous doit quelque chose, ça vous est dû. Où allez-vous si vous vous contentez de dire, "Tu ne me dois plus rien. Ne t'inquiète pas, ne t'inquiète pas." Vous n'iriez nulle part dans la vie. "Je veux travailler pour toi gratuitement. C'est d'accord. Tu ne me dois rien. Nous allons simplement... Chaque fois que tu as besoin de nous, nous serons là. Je ne sais pas comment nous allons survivre comme ça, mais nous allons survivre." Nous découvrons que ces choses...

Parce que souvent, les gens insistent à voir ces choses physiquement. Mais il ne s'agit pas de ça. Tout le schéma de cette prière consiste en ce qui est spirituel. Réellement. Je voudrais vous lire... Nous allons voir une histoire qui se trouve dans Matthieu 18, parce qu'il s'agit d'un esprit, d'une attitude, ça parle de notre manière de penser. Voilà ce qui est important dans tout ça. C'est ce que nous devons en tirer.

Matthieu 18:21 – Alors Pierre s'approcha de lui, et dit: Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? Il pensait probablement que c'était déjà très généreux. C'est probablement ce qu'il pensait à cet égard, dû à la manière dont c'est écrit, le fait qu'il va lui poser cette question, essayant de mieux vivre avec les autres. S'il fait quelque chose contre moi, est-ce qu'alors je devrais lui pardonner à sept reprises? Et dans le contexte de ce qui est dit, il ne s'agit pas simplement de le faire sept fois... Parce que...

En tant qu'êtres humains, nous sommes parfois – c'est quoi le mot que je cherche – très exigeants, dans le sens de ce que nous attendons des autres. Et parfois, on est vraiment bon quand il s'agit de garder des comptes, sur ce que quelqu'un a fait contre nous, le mal qu'on nous a fait et on ne laisse rien passer, on s'y accroche constamment. Mais ce passage ne nous parle pas de quelque chose qui dure toute une vie, parce qu'alors vous seriez total déboussolés, n'est-ce pas? "Tu vois, c'est la cinquième ou la sixième fois que tu fais ça! Tu vois, c'était il y a sept ans de ça... ou est-ce que c'était il y a dix ans? Je crois que c'est la septième fois! Ça suffit, rien de plus." Et donc, ça n'est pas du tout ce genre de mentalité.

Cette situation c'est au jour le jour, parce que ces choses peuvent arriver tous les jours dans la vie. C'est votre attitude envers les gens, votre réaction à ce que quelqu'un pourrait dire. Parce que vous savez? Quelque chose pourrait arriver quelques minutes plus tard, et on a la même réaction. Alors, au lieu de les confronter, "Ça fait la troisième fois." C'est un peu comme l'idée de compter jusqu'à dix.

Et c'est un peu ce qu'il pense, est-ce que je devrais pardonner sept fois avant d'en parler, avant de passer à l'action, avant, mais bon, quel que soit ce que je pense que ma réaction devrait être, qui me semble justifiée? Parce que c'est ce qu'il demande.

Josué lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Alors si vous pensez que vous vous en sortez bien dans votre approche et votre relation avec Dieu, que vous êtes prêts à faire quelque chose comme ça sept fois, et qu'il revient en vous disant, non, soixante-dix fois sept fois. Hein? Ça fait beaucoup, spécialement si vous considérez ça dans l'espace d'un jour ou même d'une semaine. Vous n'allez pas garder votre petit livre de compte ou peu importe.

Et donc on nous montre ici quelque chose: vous ne gardez aucun compte. Vous continuez à le faire, parce que c'est ce qui est juste et droit dans ce que vous pensez de quelqu'un d'autre. Et puis, comme nous l'avons appris dans l'Église au fil du temps, vous apprenez que vous ne retenez aucun péché contre quiconque, si c'est un péché. Si quelqu'un a péché contre vous.

Bien sûr, vous ne l'oubliez pas. Vous n'êtes pas idiots ou naïfs. Vous pouvez avoir plusieurs manières de gérer ça avec quelqu'un, parce que c'est votre responsabilité. Il se peut que vous alliez les voir seul à seul, ce que très souvent les gens n'ont pas fait comme ils le devaient, parce que c'est leur responsabilité.

Ça me coupe toujours le souffle, que dans l'Église de Dieu quelqu'un peut pécher et quelqu'un d'autre le sachant, ne va pas leur en parler! Peu importe ce que c'est. Vous avez connaissance d'un péché direct, "Tu voles Dieu." "Tu voles, en ne donnant pas la première dîme", ou "Tu voles la seconde dîme", ou "Tu ne fais pas ça", ou "Ton style de vie est évidemment contre la loi de Dieu", et vous n'allez pas en parler à votre frère, alors que Dieu vous commande de le faire? Alors vous n'êtes pas dans l'Église de Dieu! Vous n'avez pas une bonne relation avec Dieu, à moins d'aller jusqu'au bout et de faire ce que Dieu dit.

Si vous ne faites pas ça, que vous n'allez pas jusqu'au bout pour le faire, parce que vous aimez quelqu'un, parce que vous exercez le genre d'amour que Dieu nous dit d'exercer... Parce que l'amour, c'est ça, ça empêche les gens... S'il y a un espoir qu'il vous écoute, c'est la méthode que Dieu nous a donné, en nous montrant que c'est ce qui peut aider quelqu'un avant qu'il soit trop tard. Parce que vous ne voulez pas que les choses aillent trop loin où ils ne vont plus pouvoir s'arrêter. Mais ils peuvent se sentir tellement gênés ou surpris, du fait que vous venez leur parler et que vous êtes soucieux de ce qui se passe, que ça cause aux gens de réagir, parce qu'ils ressentent de la honte. Mais s'ils commencent à s'endurcir dans ce qu'ils font, parce que les gens se contentent de laisser aller les choses, à cause de "Je ne veux pas perdre un ami", ou "Je ne veux pas perdre 'ceci' ou je ne veux pas perdre 'cela'." Mais si vous ne le faites pas, vous allez les perdre, vous allez perdre ça de toute façon. Et donc, faites ce que Dieu a dit, parce que c'est la bonne chose à faire. C'est la volonté de Dieu dans notre manière de vivre la vie dans nos relations les uns avec les autres.

Et donc, si nous pratiquons ces choses... Je me dis que s'il y a bien une chose dans l'Église de Dieu au fil du temps... si on avait appliqué ça beaucoup plus souvent. Parce qu'au fil du temps, ça a été très mal appliqué, voire pas du tout. Si les gens avaient exercé ça beaucoup plus, alors, ils auraient pu se sortir de choses qui auraient été pour eux beaucoup plus faciles, beaucoup mieux pour eux. Donc là encore, il s'agit là d'une attitude d'esprit. C'est une manière de penser.

Mais bon, continuons: **Josué lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs.** Et ça continue avec une histoire, une parabole, racontant quelque chose sur un plan physique, pour apprendre quelque chose de spirituel.

Et donc, il y avait **un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à régler les comptes...** Et dans tout ça, il y a toujours une énorme différence entre notre manière de regarder les choses en tant qu'êtres humains et comment Dieu dit que nous devons apprendre à les regarder sur un plan spirituel. Parce que nous sommes tellement superficiels, orientés physiquement, et on a besoin de l'aide de Dieu pour penser aux choses à un niveau spirituel, si vous voulez, pour pouvoir les gérer correctement avec l'aide de Dieu. Et donc, soixante-dix fois sept fois, comparé à sept fois? Vous ne pouvez pas comparer les deux. Et vous avez là une histoire absolument incroyable.

Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Et alors, un talent, c'est 21kg d'argent. C'est fou. Impressionnant. Un talent. Et la somme totale, c'est pratiquement 213188kg d'argent, c'est l'exemple qu'on nous donne. Avec 1000kg pour une tonne, ça vous fait en gros 213 tonnes d'argent selon la valeur d'aujourd'hui. C'est pratiquement \$140 000 000.

Voilà l'exemple qu'on nous donne... C'est la même chose qu'avec les sept fois ou les soixante-dix fois sept fois. Ça vous force à vous arrêter et à réfléchir, pense à ça, regarde l'immensité de la différence. C'est donc comme ça dans cet exemple.

Nous avons donc l'exemple de quelqu'un qui dans ce cas a une dette physique d'un montant de \$140 000 000 dollars. Ça m'est égal si c'est 1.4, ou un centième de ça, et donc la comparaison ici révèle les attitudes. Ça montre comment sont les gens. Ça montre l'hypocrisie qu'il y a dans la vie humaine. C'est ce que Dieu veut que nous tirions de ça.

Verset 25 – Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Parce que c'était dû. Et donc, tout ce que nous pourrions tirer de ça, c'est de le vendre lui, comme c'était la coutume à l'époque, ce que faisaient les gens.

Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Et quand vous y pensez, c'était quelqu'un de beaucoup plus grand que lui dans le sens où c'est ce qu'il lui devait. Et combien de gens lui devaient des choses comme ça? Et donc, extrêmement riche. Et puis tous ces gens considérés comme étant riches, mais s'ils ne peuvent pas payer leurs dettes, voilà où on en est. Et donc, il s'est jeté au sol et lui a demandé, vous savez, d'avoir pitié de lui. "Aie patience envers moi et je te paierai tout." Et donc si en fin de compte il allait vraiment être en mesure de repayer tout ça, ça vaudrait beaucoup mieux pour lui que ce qui allait lui arriver autrement. Mais le roi a été touché par sa réponse.

Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Incroyable. Il nous faut parfois des choses comme ça pour nous pousser à faire une pause et à réfléchir un peu à notre relation avec Dieu. Si quelqu'un devant autant que ça, n'a pas seulement... non seulement il n'en a pas souffert, parce que ça aurait été extrêmement dur pour lui, mais on lui dit maintenant "Nous allons effacer l'ardoise." Et pourtant, c'est ce que Dieu a fait pour nous. Le fait de comprendre ce que nous devons. En tant qu'êtres humains, nous devons notre vie, rien qu'avec notre vie physique sans rien d'autre, même sans jamais avoir la vie qui continue à toujours. Mais c'est pour ça que Dieu nous a appelé. C'est pour ça qu'Il nous a créé. C'est ce qu'Il désire.

Et donc, ça fait partie de tout ça, puisque nous reconnaissons que le péché nécessite un paiement, parce que ce que nous méritons là, notre dette c'est la fin de la vie. Le paiement, c'est la mort. Il n'y a aucun autre moyen. Et donc, c'est ce que Dieu a établi et les gens en tirent les leçons, parce que ça n'est pas une bonne chose que les gens puissent avoir la vie au-delà de ce qui est physique, à moins que cette pensée puisse être transformée sur un plan spirituel, au point où elle peut changer en une vie d'esprit pour toujours. Extraordinaire! Et donc, de comprendre combien... Parce que nous péchons... nous péchons, pas seulement avant d'avoir été appelés et baptisés, nous avons aussi beaucoup péché depuis lors. Et chaque fois que nous l'avons fait, nous méritions la peine de mort encore une fois, sauf par notre Pâque, avec la bénédiction de voir notre ardoise effacée encore et encore et encore.

D'avoir ce genre de relation avec Dieu, de reconnaître ce genre de patience, ce genre d'amour et le genre de dessein qu'Il a pour nous, que tout ce que nous avons à faire, c'est d'avoir la foi en ce qu'Il nous a dit, et de dire, "Merci Seigneur, Dieu, pour nous avoir donné notre Pâque, qui nous permet d'effacer tout ça pour que Tu puisses me voir."

Et en gros, nous ne pouvons pas voir les autres humains comme ça, de les voir totalement purs? On a tendance à se rappeler les choses, n'est-ce pas? "Je me souviens de ce que tu as dit! Je me rappelle comment tu l'as dit. Je me souviens comment tu as dit 'ceci', et comment tu as dit 'cela', et le jour d'après, tu as fait 'ceci' et 'cela'." Et on ne fait qu'empiler les choses sur un tas énorme. Après un temps, vous avez l'œil sur quelqu'un et vous ne le relâchez pas! Nous sommes tellement durs dans nos jugements en tant qu'êtres humains! Et cette façon d'agir charnelle m'enrage profondément, parce que Dieu nous a tout pardonné, Il efface tout et on doit être prêts à faire la même chose pour tous ceux que Dieu a appelé, ceux qui Lui appartiennent. Faire moins que ça, c'est vraiment hideux.

Il nous faut donc voir nos vies dans ce genre de contexte. C'est de ça qu'on nous parle. Ça nous montre comment avoir une bonne relation avec Dieu. Si Dieu nous bénis autant que ça, nous a appelé à toute ces richesses, ne devrions-nous pas nous efforcer de nous aligner à ce qu'on nous dit, pour avoir la même mentalité, la même pensée, le même genre d'amour et de patience, la même miséricorde que nous ne pourrions jamais exprimer au même degré, jusqu'à ce que nous soyons dans Sa Famille, mais devrions-nous nous efforcer de la pratiquer? Vous feriez mieux de le croire. C'est ce que Dieu nous dit de faire en des termes absolus. Et c'est de ça qu'on nous parle, quand on nous dit "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aux autres", parce qu'il est question de tout oublier. Il est question de le mettre de côté.

Est-ce que ça veut dire que vous oubliez ce qu'ils ont fait et ce qui est arrivé? Parce que parfois il vous faut confronter avec les gens en conséquence. Leur donner du temps, ça fait partie de l'exercice de la patience. Est-ce que ça veut dire que vous continuez comme si de rien n'était, que vous oubliez et laissez tout... Parfois vous devez vous en occuper. Il faut trouver un équilibre tout comme il y a un équilibre à trouver dans la prière et dans tout le reste dans votre vie quand on en vient à notre manière d'agir avec quelqu'un.

Si quelqu'un a une certaine faiblesse, ça peut arriver, particulièrement au début et ça pourrait être un très gros défaut, très nuisible pour les autres dans le Corps, vous devez donc faire attention et même peut-être rester sur vos gardes pour leur bien, de manière à les aider.

Parfois... Je pense à l'époque où nous étions beaucoup plus nombreux. C'était une situation quelque peu dangereuse dans l'Église de Dieu, parce que c'était comme si, du fait que tout le monde était dans l'Église de Dieu, vous pouviez toujours avoir confiance que tout le monde était pieux, tout le monde vivait toujours parfaitement devant Dieu, comme si nous n'avions aucun problème. Pourtant les gens avaient des passés très différents, toutes sortes de problèmes dans la vie.

Et c'est dans les relations avec les autres que parfois nous découvrons ces choses, et c'est une bonne chose, de manière à pouvoir aider et servir, de manière à prier à propos de ces circonstances, dans l'espoir que les gens seront en mesure de surmonter leurs faiblesses, quelles que soient, ou quelles qu'étaient leurs faiblesses majeures, tout en continuant à progresser et à les surmonter.

J'espère que vous voyez le sens profond de tout ça, parce que je suis en train de vous dire des choses importantes dans le sens de ce qui est spirituel. Et vous avez vraiment besoin de l'aide de Dieu pour voir ces choses plus clairement.

Et donc, parfois les gens agissent en faisant confiance aux autres, alors qu'ils ne le devraient pas. Parce que nous avons eu toutes de gens venir dans l'Église de Dieu, avec toutes sortes de passés, tout ce que vous pouvez imaginer. Je ne pense pas que vous pouvez nommer quelque chose que je n'ai pas connu ou vu. Rien. Pas même un meurtrier. Okay? Parce que Dieu pardonne tous ceux qu'Il appelle.

Ça va donc déterminer comment vous allez les approcher, comment vous agissez avec eux. Vous leur donnez l'occasion de progresser. Il se peut qu'ils aient à progresser pendant qu'ils sont en prison. Mais si c'est le dessein de Dieu, et qu'ils vont tirer les leçons de ça, qu'il en soit ainsi. Et ceux qui auraient dû être emprisonnés, ne l'ont pas été. Ils y ont échappé. Mais beaucoup de temps a passé, beaucoup de choses se sont passées, et donc vous êtes confrontés à ce qu'il y a devant vous et quelle est maintenant la situation?

Et donc je parle juste de ce qui... J'espère que nous comprenons que nous avons tous des faiblesses de la vie humaine. Nous venons tous de passés différents et certains... Ça me fait penser à la période du Grand Trône Blanc, parce qu'il y aura de tout. Tout ce qui a pu se passer sur la terre sera là, et les gens se verront donner l'occasion de surmonter ce qu'ils sont. Et c'est ce qui ne changera pas totalement, jusqu'à ce qu'ils soient changés finalement.

Ce que nous sommes, ce que nous avons été sera toujours avec nous. Ce que nous avons vécu, le mal qu'on nous a fait, ou que nous avons fait, sera toujours avec nous, maintenant ou dans le Grand Trône Blanc. Et seul Dieu peut changer cette mentalité. Ça veut dire que vous avez des choses à surmonter, à conquérir et à vous améliorer.

C'est pour ça que j'ai mentionné, je crois que c'était le Sabbat dernier, en lisant certains passages, j'ai expliqué que là où on nous parle des adultères, des homosexuels, des fornicateurs et tout ce genre de choses dans la vie, ce sont tous des péchés. Si c'est la faiblesse principale de quelqu'un et que la personne a pratiqué ça dans sa vie, vous pensez que ça va tout simplement... La pensée qui avait ce genre de faiblesse à ce degré, que ça va simplement disparaître quand ils se font baptiser? Pas du tout. C'est la même pensée, mais ils apprennent à ne plus pratiquer ces choses. Vous apprenez à ne pas les pratiquer. Vous luttez contre ça, contre cette mentalité, contre ces pulsions, ou peu importe ce que les gens font de mal dans la vie, et Dieu nous dit de vivre de cette manière.

C'est pour ça que quand les gens font des comparaisons entre différents genres de péchés, vous pensez, un péché, c'est un péché. Certains sont plus atroces que d'autres, mais c'est un péché. C'est pour ça que ça me fait parfois penser au Christianisme traditionnel, particulièrement dans certaines régions des États-Unis, dans ce qu'ils appellent Bible Belt [la ceinture de la Bible]. Une ceinture qui n'est plus aussi grande qu'elle l'était. Elle se rétrécit à cause des nouvelles modes. Mais ça me fait penser à la musique, Country Western, et à tous ces gens qui se disent Chrétiens. Et il y a des choses vraiment hideuses qui se passent dans les églises. Des choses hideuses dans les relations avec les gens qui se rencontrent d'une église à l'autre et qui sortent pour aller commettre la fornication, ils vont naturellement commettre l'adultère.

Et on a vu ces choses arriver même dans l'Église de Dieu. Pas quelques fois, mais très souvent. Vous savez pourquoi? Parce que nous sommes des êtres humains et que les gens ont des faiblesses. Les gens sont souvent partis, c'est probablement la raison numéro un pour laquelle les gens quittent l'Église de Dieu – c'est à cause de relations sexuelles, une sexualité immorale, parce qu'ils veulent quelque chose que Dieu leur a dit de ne pas avoir. Et donc, ils ne résistent pas et ils ne veulent pas pratiquer de vivre la justice devant Dieu. Ils ne veulent pas pratiquer de ne pas pécher, parce qu'ils le veulent. D'accord, c'est votre choix, coupé de l'esprit de Dieu. C'est comme ça.

Et parfois les gens savaient que ça se passait dans l'Église de Dieu. C'est l'exemple que je donnais. Vous n'oubliez pas certaines choses. Vous savez si quelqu'un a une certaine faiblesse dans un certain domaine, et vous restez sur vos gardes. Mais de les pardonner, de leur donner l'occasion de progresser et de changer, de les accepter comme s'ils étaient purs, espérant et priant qu'ils ont été purifiés et qu'ils ne retourneront pas à ces perversions. Là encore, j'espère que tout ça a un sens pour vous, parce que ça donne vraiment à réfléchir.

Donc tout ça, est directement lié à ce dont on nous parle ici, le fait de pouvoir pardonner. On ne nous dit pas d'oublier, mais on ne nous dit pas non plus de nous le rappeler, dans le sens de garder un compte, dans le sens de pouvoir utiliser ça contre quelqu'un d'autre pour les juger sévèrement. Parce que notre but principal devrait être comme celui de Dieu, de nous voir sauver, de nous voir capables de conquérir et de surmonter, de nous voir progresser spirituellement. Ça demande du travail, ça demande des efforts de la part de chacun.

Et donc ici nous avons l'exemple d'une dette qui a été effacée. Et si nous la regardons comme ça sur un plan physique, nous devrions être très impressionnés, de réaliser combien... Ce que Dieu nous a pardonné, est beaucoup plus énorme que ça. C'est l'idée principal dans tout ça.

Verset 25 – Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu. Ah, je suis désolé. Je crois que j'ai sauté quelque chose. **Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents.** Ah, d'accord, j'y arrive.

Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Et donc un denier valait... Au fil de l'histoire, la valeur diffère beaucoup, il est donc difficile de savoir la valeur exacte, parce qu'au cours de l'Empire Romain, ça a souvent changé. Mais avec un calcul général pour déterminer une valeur moyenne, ça ferait approximativement 350gm d'argent – comparé à toutes ces tonnes d'argent qui lui avait été pardonnées.

Et voilà vraiment ce que c'est, dans le sens où, si vous voyez ce qu'il a fait à l'époque sur un plan spirituel. Regardez ça. Incroyable! L'équivalent d'à peu près \$230, comparé aux \$140 millions de dollars qui lui avait été pardonnée. Ça vous montre comment les humains peuvent parfois être écœurants et minables sur un plan spirituel, quand on en vient à ce qu'on pense des autres.

Et on nous dit, **Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois!** Et souvent, nous ne réalisons pas la profondeur de ce que Dieu a fait dans nos vies, nous réagissons par des actions cruelles et sévères

envers des autres, les choses-mêmes que nous ne devrions pas faire, mais que nous devrions apprendre. C'est l'idée dans tout ça. Nous devrions apprendre et tirer les leçons de ce que Dieu a fait dans nos vies, et estimer et reconnaître que c'est ce que je dois maintenant faire.

Verset 29 – Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Incroyable. Pour \$230 dollars, comparé à \$140 millions de dollars. C'est l'exemple qu'on nous donne. Incroyable!

Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur!

Et si avec ça nous ne pouvons pas avoir un aperçu de comment Dieu nous voit, avec le péché que nous avons, parce que c'est du péché. C'est un péché profond. C'est vilain. C'est un des péchés les plus hideux. De dire ou de penser quelque chose comme ça, voilà ce que Dieu a fait pour nous, avec nous, continuellement, jour après jour, et pourtant, si nous réagissons comme ça, en jugeant sévèrement quelqu'un d'autre, sans pardonner? Parce que c'est ce qui se passe dans la tête. Parce que si vous pardonnez vraiment quelqu'un, c'est que vous voulez vraiment ce qu'il y a de mieux pour eux. Voilà ce qu'on nous dit. C'est cette attitude d'esprit. Il ne s'agit pas d'effacer quelque chose – mais faire preuve de sagesse avec ça, plein d'une motivation et d'un désir de voir tout le monde réussir, comme nous voulons nous-mêmes réussir spirituellement. Nous voulons voir les gens progresser. Nous voulons les voir bénis dans la vie. Nous voulons qu'ils soient productifs dans la vie.

C'est pour ça que vous allez voir votre frère seul à seul. Parce que vous voulez les voir capables de surmonter quelque chose, dépasser un obstacle et être pardonnés, parce qu'ils se coupe eux-mêmes de Dieu. Et ils vont partir. Je veux dire qu'ils sont déjà partis dès le moment où ils pèchent, à moins qu'il y ait un changement. Et donc là encore, il s'agit vraiment de ce que nous désirons les uns pour les autres dans le Corps. C'est ce qui devrait être notre premier...

Le désir primordial de Dieu pour nous quand Il nous appelle, c'est que nous puissions traverser tout ça, que nous puissions faire face à toutes ces choses dans notre vie et être continuellement en mesure d'être pardonnés, de continuellement grandir spirituellement. On devrait vouloir la même chose pour tout le monde dans le Corps de Christ, pendant qu'ils sont dans le Corps de Christ. Parce qu'avec le temps, nous apprenons que tout le monde ne reste pas, que ceux qui tombent en chemin sont très nombreux. Et les gens continuent à tomber en chemin. C'est pour ça que chaque fois que ça arrive, ça fait si mal. Ça devrait vous faire mal! Pourquoi ça devrait faire mal? Parce que vous perdez quelqu'un.

Nous comprenons que c'est une grande perte et nous devrions ressentir ça, parce qu'on voulait les voir réussir. On voulait les voir lutter, surmonter et conquérir. Et si nous ne ressentons pas ça envers tous les autres, envers chaque personne dans le Corps, c'est que quelque chose ne va pas en nous spirituellement. Parce que ça devrait être au premier plan de ce que nous pensons.

Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié. Pensez à nous quand nous prions. Nous supplions Dieu. Nous voulons qu'Il nous pardonne. Nous avons honte du péché. Ce sentiment se développe en nous. Et si nous ne pouvons pas avoir ce même esprit et cette même mentalité envers quelqu'un d'autre comme Dieu l'a envers nous?

Ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Tant de choses à apprendre de ça, vraiment important. **Et son maître, irrité, le livra, on nous dit, aux bourreaux,** mais c'est, **à ceux qui vont le châtier jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne ses offenses à son frère de tout son cœur.** C'est ici-même, à l'intérieur. C'est dans ce que nous pensons en nous-mêmes.

Et donc, il s'agit de ne pas garder des comptes. Soixante-dix fois sept fois. C'est effacé, comme Dieu l'a fait pour nous, à moins que nous ayons une responsabilité pour quelque chose. Alors, il se peut que vous ayez à aller voir quelqu'un seul à seul. Mais là encore, vous n'avez rien contre eux. Vous espérez qu'ils pourront se repentir, pour qu'ils puissent progresser et ne rien perdre, ne pas être coupés et rester coupés, séparés de l'esprit de Dieu.

C'est une des pires choses à voir. Pour un ministre, c'est quelque chose de très pénible à voir. Et après un temps, vous le voyez si clairement, vous voyez ce qui se passe dans la vie des gens, et le processus qui a lieu quand les gens n'écoutent pas ce qui est dit. Parce que c'est le moyen que Dieu m'a donné de faire ça. C'est en prêchant, en enseignant les choses qui arrivent et qui continuent, les choses auxquelles nous devons vraiment faire attention, parfois même très spécifiquement et individuellement dans nos vies. Et donc, il nous appartient à nous et nos oreilles d'entendre comment nous sommes spirituellement et comment nous pensons, ça détermine ce que nous recevons de Dieu, parmi les choses qu'Il nous donne par Son saint esprit.

Et pourtant, Dieu a clairement montré dans le Corps, que si quelqu'un vous a fait quelque chose de mal, à vous ou autour de vous, ou dans votre milieu, et vous savez que c'est un péché, parce que vous l'avez vu, vous en êtes parfaitement conscients, soit parce qu'on vous l'a dit ou parce que vous l'avez vu vous-mêmes, ou peu importe ce que c'est, alors vous avez la responsabilité devant eux d'aller les voir seul à seul. C'est comme ça que ça marche.

C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne ses offenses à son frère de tout son cœur. C'est vraiment intéressant, ce mot "offenses". Ça n'est pas "péché", comme on le voit. C'est un autre mot. Et c'est l'idée, parce que nous en venons à apprendre que le péché est contre Dieu et que ça n'est pas quelque chose que nous avons le droit de pardonner. Seul Dieu a le droit de pardonner le péché. Et donc ce qu'on doit à Dieu est totalement différent de ce que nous pensons qu'on nous doit. C'est pour ça que nous sommes supposés pardonner. Parce que nous n'avons aucun droit à garder quelque chose contre quelqu'un d'autre, dans le sens de les juger sévèrement. Bien au contraire. Il nous faut prier d'une manière différente.

Et donc, ce mot signifie... **Celui qui ne pardonne pas son frère son faux pas,** ça vient d'un mot qui veut dire, "échouer ou tomber à côté." Et donc si quelqu'un a péché devant Dieu, du fait de ne pas avoir

respecté la loi de Dieu, ils sont tombés à côté de vous. Ils sont en chute libre, si vous voulez. Ils se sont coupés de l'esprit de Dieu. Et notre réaction devrait alors être différent... Pas d'être dur avec eux.

Même quand vous allez les voir seul à seul, la plus grosse erreur que les gens font, c'est d'appliquer ça avec de mauvais motifs. Parfois-même en accusant quelqu'un. "Maintenant, c'est mon tour. Je vais aller voir mon frère seul à seul!" Et vous leur sauter dessus à cause de ce qu'ils ont fait. Mais alors vous ne le faites pas du tout dans un bon esprit. Ça doit se faire dans un esprit d'humilité. Ça doit se faire dans l'esprit de quelque chose qui fait mal. C'est dans un esprit qui est réticent à le faire, mais vous le faites, parce que Dieu vous en tient responsables. Et donc, vous allez en parler et vous en discutez. Pas en jugeant sévèrement. C'est un fait, "Voilà ce que c'est, et ça n'est pas bien. On ne fait pas ça dans l'Église de Dieu. J'espère que tu peux t'occuper de ça. J'ai fait ce que je devais faire. Je n'y prend aucun plaisir. Je déteste faire ça."

C'est un mot qui peut être lié à faire une faute, mais à la base, il s'agit d'un faux pas. Et qu'est-ce qu'est un faux pas, quand vous regardez tous les autres êtres humains? Eh bien, c'est que vous avez pris la mauvaise direction, vous allez dans la mauvaise direction. Vous marchez dans la mauvaise direction. Vous avez fait quelque chose qui est contre Dieu. Vous êtes tombés. Quand quelqu'un tombe, qu'est-ce qu'on devrait vouloir faire? Les aider à se relever. Quelle part jouons-nous dans tout ça? Voilà de quoi il s'agit. Et donc, au lieu d'être durs avec eux, on devrait chercher à savoir si on peut faire quelque chose pour les aider à se relever?

Et donc, quand on en vient à pardonner les autres, là encore, c'est une attitude envers eux, sachant que le péché, là encore, c'est entre Dieu et la personne, à savoir s'ils vont être pardonnés ou non. Ça n'est pas entre nous et eux, c'est entre Dieu et eux. C'est pour ça que Christ a payé. Et donc c'est entre Dieu et eux, s'ils vont être pardonnés ou non.

Et donc, notre attitude n'est pas celle qui croit que ça nous est dû. Qu'est-ce qui nous est dû quand quelqu'un pèche dans le Corps? Hmm. Même si c'est contre nous. Vous devez gérer ça, n'est-ce pas? Mais là encore, c'est une volonté et un désir de voir quelqu'un pardonné par Dieu. C'est ce que nous voudrions vraiment voir arriver, pour que nous puissions tous rester dans le Corps tous ensemble.

Et donc, la question ne devrait pas être de savoir ce que nous pensons que quelqu'un nous doit, mais plutôt ce qu'on nous dit ici dans Romains 15:1. J'aime beaucoup comment c'est écrit. C'est assez inhabituel, parce que c'est vraiment... Certaines des écritures que nous allons lire souligne vraiment le point essentiel.

Romains 15:1 – Nous qui sommes forts, nous devons supporter les infirmités de ceux qui sont faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Parce que tout ce que nous avons dit est exprimé ici. Et quand vous comprenez le mot "devons" qu'on trouve traduit ici, c'est le même mot "dette". Et de dire "devons" n'est pas une très bonne traduction, parce qu'il ne s'agit pas de "devoir faire 'ceci' ou devoir faire 'cela'". C'est ce que vous avez la dette de faire. Okay? C'est une dette. C'est quelque chose que vous devez payer.

Et donc, **Nous avons donc la dette, nous qui sommes forts, de supporter les infirmités des faibles**, ou nous ne sommes pas forts! Il faut voir ça. Nous sommes forts, si nous pouvons supporter les choses qui

sont inconfortables, les choses qui ne sont pas faciles à gérer, et nous prenons notre responsabilité selon la volonté de Dieu, quelle que soit Sa volonté à ce sujet. Et tout ce que nous avons vu dans cette série jusqu'à main, nous montre ce que Dieu... Il nous dit ce qu'est Sa volonté dans ces questions, dans notre relation avec les autres, sans parler de notre relation avec Lui.

Et donc, c'est ce que nous devons, c'est alors notre responsabilité de porter les infirmités. Si nous voyons quelque chose de faible, quelqu'un qui a trébuché à cause de quelque chose, vous pouvez avoir dans un certain domaine la force que quelqu'un d'autre n'a pas, et vous pouvez alors servir, vous pouvez avoir l'occasion devant Dieu de les aider, si vous êtes dans cette situation, si vous vous retrouvez impliquer d'une manière ou d'une autre. En d'autres termes, vous ne vous contentez pas de fermer les yeux et de l'ignorer, si c'est devant votre porte. Il vous faut vous en occuper.

Comme on nous dit, **et ne pas nous complaire en nous-mêmes**. Qu'est-ce que ça veut dire? Eh bien, comment nous faisons-nous plaisir, quand il s'agit de quelque chose comme ça? C'est de parler des choses comme "je" les voie. C'est comme "je" vais m'en occuper. C'est comme d'aller voir votre frère, "Je ne vais pas aller voir mon frère seul à seul, parce que c'est trop dur à faire et nous n'allons probablement plus être amis après ça. Ça va faire des vagues et c'est dur à gérer, je vais être mal à l'aise et c'est probablement ce qu'il va penser de moi." C'est ça de se complaire en soi-même. Il ne s'agit pas d'être agréable à Dieu. Vous ne faites pas ce qui est juste devant Dieu. Vous voulez simplement écouter ça – le soi. Ou ça peut être une réaction, là encore, notre manière de juger etc., et comment nous jugeons une certaine situation et...

Et donc là encore, tellement de situations entrent dans la catégorie de ce dont on nous parle ici. Et donc, si vraiment nous sommes forts, si nous progressons spirituellement dans un certain domaine et qu'on peut aider quelqu'un qui rencontre quelque chose qui lui arrive et qui souligne une certaine faiblesse, là encore, nous ne devons pas nous complaire en nous-mêmes.

Tout d'abord, le mot "infirmité". Je vais vous lire quelque chose. Le mot "infirmité" décrit des faiblesses. Et le mot "faible" exprime le fait de ne pas avoir de force. C'est donc une faiblesse. Et ce que je souligne ici, c'est que ces choses sont vraiment mal traduites. Nous allons revenir à ça dans un instant.

Et puis il y a des versets qui contiennent une signification très spéciale, dans le cadre de ce dont nous parlons en ce moment, et je voudrais vous lire ceux qui montrent ce mot "devoir", et puis après, nous reviendrons à ce verset. Parce que le verset 15 est vraiment très mal traduit. Certaines écritures de la Bible sont une grande irritation, quand vous voyez ce qu'en ont fait les traducteurs. Mais ils ne pouvaient rien y faire. Ils ne savaient pas. Et donc, beaucoup de gens se sont heurtés à ces versets, même dans l'Église de Dieu.

Et donc là encore, c'est le mot "devoir" comme nous l'avons lu avant dans Matthieu 18:24, quand on nous parle de quelqu'un qui devait 10 000 talents. Et il y a une écriture par exemple dans 1 Jean 2. Je vais juste vous la lire. Il y en a tant, traduites en prenant le mot "devoir".

1 Jean 2:6 – Celui qui dit qu'il demeure ou habite en Lui, habite en Dieu et en Christ, doit aussi marcher. Et pour moi, ça ne décrit pas vraiment ce que c'est quand vous réalisez qu'on nous dit que vous le devez. "C'est une dette" montre beaucoup plus un sens de responsabilité. "Devez", c'est comme si vous

auriez dû faire ça, mais vous ne l'avez pas fait, alors, bon, d'accord. Vous devez faire ça, mais si vous ne le faites pas, vous savez... Le mot devoir aujourd'hui est plutôt mal pris. Tout au moins dans mon vocabulaire. Et vous devez faire ça, et c'est comme si, si vous ne le faites pas, vous pouvez en quelque sorte y échapper. Mais pas avec Dieu. C'est dû. **Celui qui dit qu'il demeure en Lui, a la dette lui-même aussi de marcher comme il a marché.** C'est quelque chose que nous devons.

Et donc on devrait lire, **Celui qui demeure en lui à la dette de marcher**, c'est vraiment comme ça que les mots devraient fonctionner quand vous les mettez ensemble, **tout comme il a marché.** Alors là, on comprend mieux. C'est beaucoup plus absolu. Et ça devrait être écrit comme ça. Voilà comment il a marché. N'est-ce pas comme ça que nous devons vivre nos vies? Nous étudions une esquisse de prière qui nous montre comment prier et il nous a laissé tant d'exemples de tout ce qu'il a pu faire dans sa vie, ce qu'il a fait, et il faut que nous nous efforcions de faire pareil, de marcher de la même manière, avec le même genre de mentalité.

Et encore une autre, **1 Jean 4:11 – Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.** Non, vous avez la dette de vous aimer les uns les autres. C'est quelque chose qui est dû. Et qu'est-ce que ça veut dire si nous comprenons vraiment ça? Ça veut dire que si vous ne le faites pas, vous vivez dans le péché. Ça n'est pas quelque chose que nous "devons" faire. C'est quelque chose que nous savons la dette de faire. Et si nous avons cette dette envers Dieu? De ne pas donner ce qui est dû à Dieu, c'est un péché. Et beaucoup d'autres exemples comme ça dont nous avons déjà parlé, devrait souligner ça très clairement. Le péché, c'est le péché et de ne pas faire quelque chose selon la volonté de Dieu, c'est un péché. Si ça n'est pas selon la volonté de Dieu, qu'est-ce que c'est? C'est contre Sa volonté.

Et donc, dans l'Église de Dieu, nous apprenons tant de choses sur un plan spirituel, des choses qui devraient améliorer la vie, rendre la vie plus riche et bien meilleure.

Je vais m'arrêter là, parce que de continuer avec les autres points... Je vais quand-même... Non, je m'arrête là, parce qu'il y a beaucoup trop de choses à examiner. Et je ne pourrais pas finir à temps.

Mais bon, nous allons y revenir, et probablement nous rafraichir la mémoire avec ce qu'on nous dit ici concernant le fait de devoir quelque chose. Ça n'est pas de devoir le faire, mais d'avoir la dette de faire certaines choses et de placer ça dans le contexte de ce qu'on nous dit dans Romains 15. Parce que là encore, en suivant ce schéma de prière, il y a tant de choses à approfondir, des choses que Dieu nous donne et qui nous fortifient, nous pouvons être fortifiés spirituellement et comprendre les choses beaucoup mieux qu'avant. Et c'est ce que veut dire de progresser et c'est merveilleux.